

Le Bon Accueil de Maurice Gagné

Maryse Gagné

Volume 57, Number 1 (197), April–July 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93129ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagné, M. (2020). Le Bon Accueil de Maurice Gagné. *Magazine Gaspésie*, 57(1), 43–45.



L'hôtel Bon Accueil, 1935-1945.
Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1b/1/84

LE BON ACCUEIL DE MAURICE GAGNÉ

« Bon Accueil (akaye) -
Means hearthy welcome »

Lorsqu'en mai 1952, Maurice Gagné aperçoit ces mots gravés à l'entrée du petit hôtel à vendre à Rivière-Madeleine, il est loin de se douter qu'il y passera les 40 prochaines années de sa vie.

Maryse Gagné
Fille de Maurice Gagné

Maurice Gagné a toujours rêvé d'être son propre patron! Invité à une partie de pêche en Gaspésie, il découvre ce petit bijou surplombant le village et d'où la vue de la baie s'étirant jusqu'au phare de la Madeleine est grandiose. Lui dont toute la famille a dû quitter son Charlevoix natal (Saint-Siméon) pour s'exiler à Montréal à la suite du krach boursier de 1929. Lui qui, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, s'est presque entièrement consacré au travail, pratiquant à la fois les métiers de machiniste, de mécanicien automobile et de chauffeur de taxi, afin de se sortir de cette pauvreté qui était le lot de tant de gens à l'époque.

UN HÔTEL BIEN ÉTABLI

Franchissant la porte du Bon Accueil pour la première fois, le jeune homme de 27 ans, d'un caractère tout aussi timide que vaillant et déterminé, ne manque pas de faire bonne impression auprès de la propriétaire de l'hôtel, Marie-Jeanne Bérubé (née Bernier). Celle-ci est une figure emblématique de la région, reconnue pour son érudition et son tempérament d'Irlandaise bien trempé. Pionnière de l'hôtellerie en Gaspésie aux côtés de son mari Camille et mère de 13 enfants, cette ancienne institutrice ne tarde pas à reconnaître en Maurice Gagné toutes les qualités requises pour assurer une digne relève à leur institution. Il faut dire que le temps presse, le couple et



Maurice et Gisèle dans le lobby du Bon Accueil, vers 1953.

Collection famille Gagné

[NOS PERSONNAGES]

leur benjamine étant les derniers membres de la famille à y œuvrer de mai à octobre.

Construit à même la maison familiale, le Bon Accueil jouit alors d'une réputation sans faille depuis plus de 20 ans et ce, tant auprès de la classe politique et religieuse que touristique, grâce entre autres aux voyages organisés en autocar. En effet, les passagers de la célèbre compagnie Tauck Tours de New York y séjournent déjà plusieurs nuits par semaine : une clientèle loin d'être négligeable à cette époque!

Si bien qu'avec 12 000 \$ de dépôt sur la table, sur un total de 30 000 \$, les rêves de tous deviennent réalité, au grand bonheur de celle qui deviendra ma grand-mère. En effet, 9 mois plus tard, soit en février 1953, mon père épouse en justes noces sa toute première employée et petite dernière de la famille Bérubé : la belle Gisèle! Et c'est ainsi que débute pour Maurice cette grande et belle histoire d'amour au cours de laquelle cohabitent sous le même toit couple, enfants, employés et touristes, majoritairement des Américains à la découverte d'un des plus beaux coins du continent.

UN SUCCÈS FAMILIAL

En Gisèle, Maurice trouve une compagne aimante et dévouée, tant

familialement que professionnelle. Sans contredit, mes parents forment une des équipes les plus solides et efficaces que je connaisse, et ce, malgré les épreuves de la vie et du métier. Car de l'esprit d'équipe, de l'amour et du courage, il en faut énormément au cours de ces premières années d'exploitation. L'hôtel construit vers 1930-1932 à la suite de l'ouverture du boulevard Perron (route 6) nécessite de nombreuses réparations et d'une saison à l'autre, d'importantes rénovations. Fini les pots de chambre, salles de bain à l'étage, lampes à l'huile et petit moteur Delco de 25 watts pour subvenir aux besoins de l'hôtel et de sa salle à manger. Idem pour la cuisine où les poêles à bois et les (parfois trop chauds) fourneaux servent aussi au séchage des draps suspendus au-dessus des comptoirs, les jours de pluie et de brouillard. Sous la gouverne de mon père pour qui la plomberie et l'électricité semblent n'avoir aucun secret, d'importants travaux sont donc réalisés afin de moderniser les lieux.

Par la suite, pour répondre aux besoins d'un développement touristique en plein essor, des petites cabines (qui deviendront des motels) sont construites, au rythme de l'arrivée des trois enfants : Michel (1954), Jean-François (1957) et moi-même (1959).



Gisèle et sa mère Marie-Jeanne Bérubé, vers 1943.
Collection famille Gagné

À cet élan s'ajoute l'achat des deux autres établissements hôteliers du village, l'Auberge du Golf et le Madeleine-sur-mer, ainsi que la création d'une piste d'atterrissage permettant à mon père de s'envoler aux commandes de son Cessna 182 CF-PLD lorsque des achats à l'extérieur de la région s'avèrent nécessaires.

UN HÔTELIER ATTENTIONNÉ

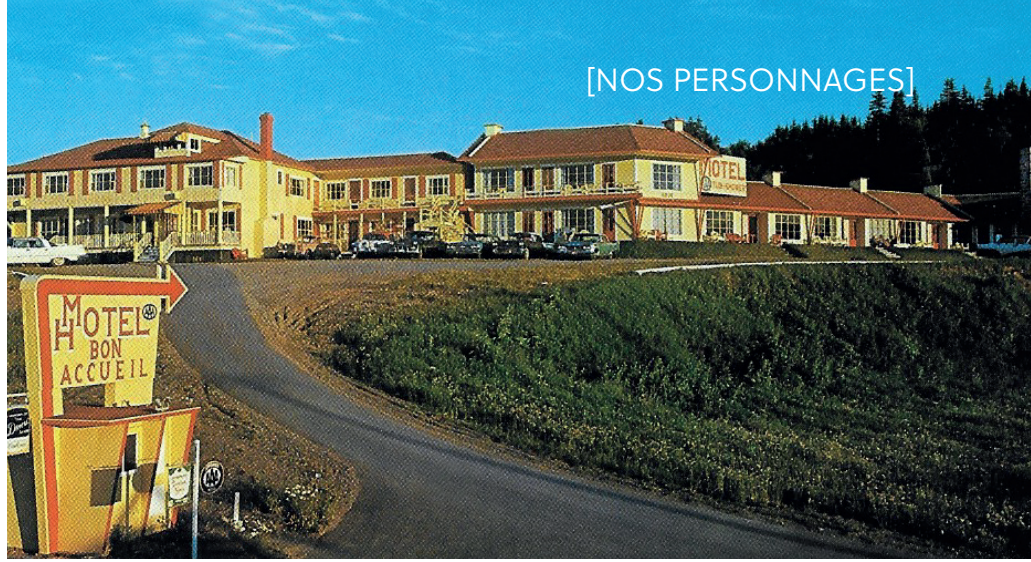
D'une saison touristique à l'autre, grâce à ses talents d'homme à tout faire et à une solide santé, mon père peut s'adonner à sa passion d'hôtelier 7 jours sur 7, de 6 h à 23 h et même la nuit, en cas d'urgence. À ses débuts, il n'était pas rare de le voir aussi se transformer en chauffeur

Maurice Gagné, sa femme et leurs trois enfants devant le Cessna CF-PLD de Maurice, 1964.
Collection famille Gagné



pour les clients des voyages organisés lorsque leurs autocars s'enfonçaient dans la boue des hautes côtes de la Madeleine, les jours de pluie. Il fallait alors décharger ces gros véhicules de leurs occupants et de leurs malles afin qu'ils puissent gravir ces hauts sommets en marche arrière pour une meilleure traction, faute de quoi tous revenaient trouver refuge... au Bon Accueil!

Ayant vécu mes 24 premiers étés sur place, je peux témoigner de la vie et de l'effervescence que ces entreprises créèrent dans la région, accordant d'une saison à l'autre un revenu annuel à une vingtaine d'employés. J'ai aussi souvenir de la patience et de l'attention que mon père portait à chacun de ses clients, expliquant avec force détails toutes les beautés du coin à découvrir. Idem pour tous ces groupes de



L'hôtel-motel Bon Accueil, vers 1964.

Collection famille Gagné

retraités américains à qui il offrait, après l'heure du souper, des projections de films dits « travelogues » loués à l'Office national du film du Canada (ONF). Des œuvres comme *Percé on the Rocks* de Gilles Carle et *Le Jean-Richard / La construction de la dernière goélette en bois* de Pierre Perreault étaient régulièrement projetées. Le lendemain matin, tel un rituel sacré, mon père ne manquait jamais d'aller saluer ces mêmes touristes à l'heure du départ, leur envoyant la main jusqu'à ce que leur autocar disparaisse dans les montagnes.

Tous ces petits gestes qui font la différence sont, entre autres, responsables du succès du Bon Accueil comme institution familiale ayant vue défiler trois générations, de 1930 à 1994. Aujourd'hui propriété de la famille Patterson, l'hôtel arbore encore et toujours les mêmes couleurs jaune et rouge choisies par mon père et qui lui ont toujours porté chance.

UNE PASSION QUI SE POURSUIT

En 1983, un autre défi se présente avec l'achat de trois hôtels d'importance à Percé, un petit village aux grands pouvoirs apprécié depuis toujours par mon père. Acquis par l'entreprise familiale en partenariat avec l'homme d'affaires Jacques Deschênes, Le Bonaventure, Le Côte Surprise et Le Pic de l'Aurore sont alors entièrement gérés et exploités par mon frère Jean-François, diplômé des HEC et désormais Percéen à temps plein. Depuis 2003, ce dernier poursuit la tradition familiale du haut de son Village Chalets Au Pic de l'Aurore qui surplombe Percé et son rocher, et où mon père (95 ans) continue encore et toujours d'accueillir les visiteurs éblouis par tant de beauté.



Un autobus de Tauk Tours devant le Bon Accueil, 1937.

Collection famille Gagné



DIAPORAMA DE PHOTOS



Paul Gagnon
Courtier immobilier
C. 418 368-3080
B. 1 800 205-8144 # 352
paul.gagnon@remax-quebec.com



SIMARD CÔTÉ MONETTE
NOTAIRES

INFORMER. ACCOMPAGNER. PROTÉGER.

Me Isabelle SIMARD
Me Marie Christine CÔTÉ
Me Jean-François MONETTE

156, rue de la Reine,
Gaspé (Québec) G4X 1T4
T 418 360-0363 F 418 360-0091
www.scmnotaires.com